# CONGRES NATIONAL AUTISME

Dijon 1-2 et 3 avril 2015

# LE BILAN DE LA PERSONNE AUTISTE NON VERBALE

Aurélie BRONNEC- PELTIER Orthophoniste

## SOMMAIRE

- 1) Trame générale du bilan orthophonique
- 2) Évaluation spécifique de la communication

## TRAME GENERALE DE BILAN

## Les aspects sensoriels :

## auditif:

- Bilans déjà réalisés
- Réactions auditives au cours du bilan (adaptées ? Sensibilité particulière?)
- \*Investissement de la sphère orale (sensibilité particulière ?)
- Alimentation (sélectivité, sensibilité?)

### visuel:

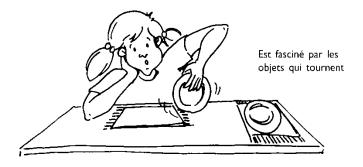
- Bilans déjà réalisés
- \*Contact oculaire (possible, adapté, variable ?)
- \*Exploration visuelle (possible, restreinte, dépendante de la motivation?)
- Poursuite visuelle (possible, restreinte, dépendante de la motivation?)

### Autres:

- tactile : sensibilité particulière ? (textures, contact, douleur,...)









## Les aspects comportementaux

- \*Troubles du comportement : au cours du bilan? Sur les temps d'attente? Au quotidien?....
- Stéréotypies : motrices, verbales
- \*Intérêt et utilisation du matériel utilisé pour le bilan, dans le bureau (adapté?)
- \*Réaction à la présence d'une personne nouvelle : cris, pleurs, indifférence,...

- Comportement seul vs avec les parents
- Réactions des parents face au comportement/ stéréotypies
- «Jeu libre



Éclate de rire sans raison valable



## **Imitation**

- Imite des mouvements fins, globaux
- Imite des comptines / chansons
- ❖Réaction à l'imitation de ses gestes
- Imitation immédiate / différée
- Jeu symbolique

## **Communication:**

- \*Pointage (spontané/dirigé, fréquence,...)
- Attention conjointe
- Interaction (contexte, fréquence)
- Communication non verbale
- Communication verbale
- \*Routine sociale: attente, anticipation, demande d'aide

## Langage

- ❖Vocalisations : oui / non quand ?
- ❖Babillage : oui / non quand ?
- ❖Intérêt pour le langage : oui /non
- &Echolalie : oui / non
- ❖Jargon intonatif: oui /non
- ❖Demande (verbale / non verbale):
  oui/non
- ❖Réponse au prénom : oui /non
- Compréhension gestuelle : oui / non
- Compréhension globale : oui / non
- ❖Compréhension fine : oui / non
- \*Lexique supérieur à 50 mots : oui / non

# EVALUATION SPECIFIQUE DE LA COMMUNICATION

- Rôle de l'orthophoniste :
  - regrouper dans un premier temps toutes les informations concernant la manière dont l'enfant communique en toutes circonstances
  - réfléchir sur les stratégies à mettre en place pour développer un mode de communication fonctionnel
  - Proposer des aides qui vont dépendre
    - => des compétences cognitives,
    - => du niveau de communication,
    - => des motivations de chaque enfant
  - => des priorités voire des urgences à améliorer certaines situations

Actuellement de plus en plus d'outils sont utilisés (Makaton, LSF, PECS,...)

- ===→ méthodes globales utilisant :
  - les gestes,
- les supports visuels : pictogrammes, photographies, images, objets, mots écrits

L'orthophoniste doit permettre une utilisation optimale de ces supports visuels en tenant compte du caractère <u>spécifique et individuel</u> de la personne avec autisme

## Sources d'informations dans la communication

- \*55% visuelles (gestes, objets, informations non verbales)
- 37% vocales (intonation, vitesse, intensité)
- 7% verbales (langage parlé)
  - => pour les personnes atteintes d'autisme, seulement 55% des informations sont comprises (difficultés pour les informations non verbales liées au contexte), tout le reste est abstrait.

La perception et l'attribution de signification de la communication apparaissent à 4 niveaux

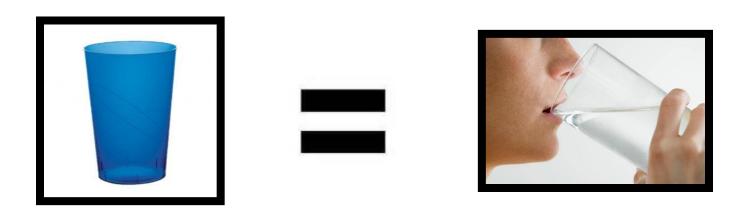
**Sensation**: chez le tout petit, ou quand âge développement faible. Niveau uniquement perceptif, ne peut pas donner du sens, ni faire de tri, ni d'associations => tape les choses, très tactile, frotte pour encastrer...



 Verre en plastique en le proposant régulièrement devient familier=> sécurité

- Manipulations d'objets de différentes textures, bulles,...
- Encastrements simples avec un emplacement unique

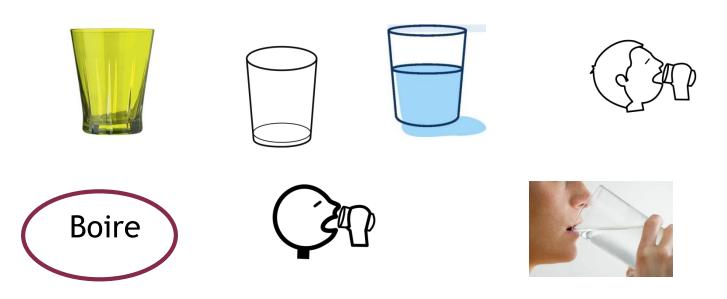
**Présentation**: peut trouver les ressemblances (forme, couleur...) sans donner de sens ; peut faire des <u>tris</u> (d'objets, de photos, de dessins, de pictos, de mots identiques) sans pouvoir reconnaître un concept ni faire d'associations ; le modèle doit être visuellement accessible => besoin d'emmener la personne jusqu'à ce qu'elle voie la même chose



Verre = boire

- Encastrements plus complexes
- Tris d'objets, de photos, de pictos, de lettres, de mots d'abord très différents visuellement puis de forme de plus en plus proches

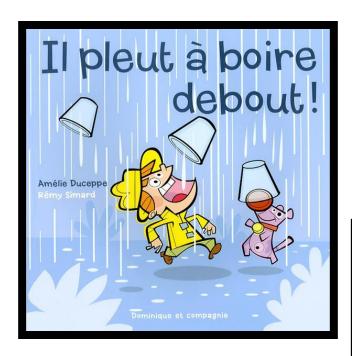
Représentation : peut donner du sens ; est capable de créer des concepts ; peut faire des <u>associations</u> ; le modèle peut ne pas être dans le champ visuel ; connaît l'ordre de haut en bas ou de gauche à droite

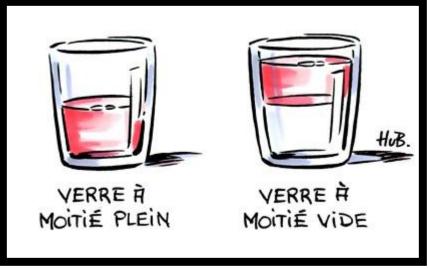


• Un mot, un geste, un objet, un pictogramme, une photo, renvoie à « verre » ou « boire »

- Associations objets objets (mettre ensemble différentes balles, différents crayons,...)
- Associations objets -photos / pictos / mots et inversement

## Métareprésentation : capacité à donner un jugement au second degré (expressions, dictons).





- Pour les personnes atteintes d'autisme la communication verbale seule est insuffisante pour parvenir à la mise en place d'une signification correcte.
- Il est indispensable de proposer à chaque personne un outil de communication (augmentatif/ alternatif) en lien avec son niveau de compréhension visuelle.
- Le Comvoor permet de mettre en évidence le niveau de communication des personnes de 12 à 60 mois d'âge développemental

## LES EPREUVES DU COMVOOR

## Niveau 1: présentation

- ❖ série 1 : encastrement d'objets (6 items)
- ❖ Série 2 : tri d'objets (7 items)
- ❖ Série 3 : tri d'images (10 items)

### Niveau 2 : représentation

- série 4 : tri à l'intérieur de formes semblables (5 items)
- ❖ Série 5 : tri de formes différentes (8 items)

- Les épreuves proposées sont présentées selon un cadre structuré en visualisant la consigne et sans utiliser de langage
- Le test se base sur des activités de tris avec évolution progressive de la difficulté
- L'examinateur réalise une démonstration préalable
- Le test dure environ 45 minutes avec niveau d'arrêt possible

La connaissance de ce niveau de compréhension est capitale afin de permettre à l'orthophoniste d'adapter de manière spécifique le matériel proposé à la personne atteinte d'un TSA tant au niveau de la rééducation que dans les outils de communication mis en place.

Quel que soit le niveau de compréhension mis en avant par le bilan, la mise en place d'outils doit être une priorité.

